

Introduction

David BAILLEUL, Premier Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque, maire de Coudekerque-Branche.
Damien CAREME, Maire de Grande-Synthe, deuxième Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque chargé de la transformation écologique et sociale de l'agglomération.

David BAILLEUL souhaite la bienvenue aux participants. Il précise que la présente réunion abordera des thèmes propres au projet « DK'plus de mobilité ». David BAILLEUL souligne l'importance des débats participatifs dans ce processus de réflexion, qui se veut proche des habitants. A cet égard, il tient à saluer la démarche de la Communauté Urbaine de Dunkerque. David BAILLEUL rappelle que de tels débats ont fréquemment lieu depuis 2008 à Coudekerque-Branche. Enfin, il appelle ses administrés à s'inscrire pleinement dans le présent débat.

Damien CAREME rappelle qu'un précédent cycle de concertation avait eu lieu fin 2014 et que ce dernier avait traité de la mobilité sous toutes ses formes. Le présent cycle, quant à lui, abordera plus spécifiquement les problématiques liées au transport en commun. Pour Damien CAREME, l'agglomération ne peut faire l'économie d'un tel débat, dans la mesure où son réseau actuel de transport en commun a très peu évolué depuis les années 70. Il relève que ce dernier ne répond plus aux différentes exigences d'une agglomération moderne, telle que celle de Dunkerque.

Damien CAREME considère qu'il est fondamental que les élus communautaires se confrontent à « l'expertise d'usage » des habitants. Cette démarche vise à ajuster des propositions, afin qu'elles répondent au mieux aux attentes des citoyens. Damien CAREME explique que le projet « DK'plus de mobilité » a connu des évolutions depuis son lancement, et que le présent débat nourrira la réflexion des élus communautaires quant à la configuration du futur réseau de transport en commun. Il invite Xavier DAIRAINÉ à la tribune, pour un retour sur la première phase de concertation.

Retour sur la première phase de concertation, état des lieux

Damien CAREME, Maire de Grande-Synthe, deuxième Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque chargé de la transformation écologique et sociale de l'agglomération.

Xavier DAIRAINÉ, chef de projet Transport à Haut Niveau de Service à la Communauté Urbaine de Dunkerque.

Xavier DAIRAINÉ débute son intervention par une présentation des chiffres clés de la mobilité. En moyenne, un Français effectue trois à quatre déplacements par jour, tandis que le temps moyen passé dans les transports est d'une heure, ce qui est valable aussi bien au niveau national que dans l'agglomération. Xavier DAIRAINÉ précise que la grande majorité des déplacements sont de courte durée, la moitié d'entre eux ne dépassant pas deux kilomètres. Il indique que le coût moyen annuel de la mobilité pour un ménage est de 5 000 euros, ce qui constitue le deuxième budget des Français, après le logement, mais avant l'alimentation.

Xavier DAIRAINÉ explique que les transports constituent le premier budget de la Communauté Urbaine de Dunkerque. Cette dernière y consacre une enveloppe annuelle de 52 millions d'euros, tandis que 12 millions d'euros sont dédiés à l'entretien des voiries. A ces dépenses, Xavier DAIRAINÉ oppose des recettes, générées en partie par la billetterie. Cette dernière, qui représente 4 millions d'euros par an, couvre moins de 10 % des dépenses. Il attire l'attention des participants sur l'augmentation constante des coûts d'exploitation du réseau au cours des dix dernières années. Pour Xavier DAIRAINÉ, cette augmentation de plus de 5 % par an constitue une dérive, qu'il devient urgent de maîtriser. En

effet, même si ce phénomène est en partie lié à l'augmentation du prix des énergies fossiles, une telle augmentation n'est pas tenable dans le temps. Selon lui, cette maîtrise des coûts passera par une amélioration du service.

Xavier DAIRAINÉ rappelle que le processus de concertation a généré neuf réunions publiques en 2014. Les élus communautaires ont relevé de très nombreuses contributions, en direct ou via le site Internet du projet. Pour Xavier DAIRAINÉ, cette première phase de réflexion a été particulièrement utile dans l'élaboration du projet « DK'plus de mobilité ».

Xavier DAIRAINÉ revient sur les enseignements à tirer de ces premières concertations et relève de vraies attentes. Tout d'abord, les habitants de l'agglomération sont désireux d'une amélioration de leur cadre de vie. D'autre part, ces derniers ont réclamé davantage de complémentarité entre les différents modes de transport. S'agissant plus spécifiquement des transports collectifs, les citoyens désirent un réseau plus rapide et plus fiable. De même, les horaires, les tarifs, les correspondances, le maillage du territoire et les fréquences sont considérés par les usagers comme perfectibles. D'autre part, les habitants de certains quartiers déplorent que ces derniers soient peu ou pas desservis.

Xavier DAIRAINÉ a le sentiment que les habitants sont prêts à se passer de leur automobile, pour faire le choix du bus, mais encore faut-il que le réseau soit à la hauteur de toutes les attentes citées précédemment.

Il procède ensuite à un état de lieux des transports collectifs dans l'agglomération dunkerquoise. Xavier DAIRAINÉ explique que la Communauté Urbaine a mené une enquête auprès de ménages de la zone urbaine, afin de connaître leurs habitudes de déplacement. Ce sondage a été effectué deux fois, en 2003 et en 2015, pour en tirer de grandes tendances. Il en ressort un constat alarmant, qui est que la part modale des transports collectifs baisse. Plus inquiétant encore, il souligne que la part modale de l'automobile a connu une nette augmentation sur la même période.

Xavier DAIRAINÉ présente les caractéristiques actuelles du réseau de transport en commun. Selon lui, ce dernier est lisible, mais ne compte pas assez de lignes à haute fréquence. Xavier DAIRAINÉ explique que la fréquence idéale de passage d'un bus est de dix minutes, seuil à partir duquel l'utilisateur peut s'affranchir de toute notion d'horaire. Dans sa configuration actuelle, le réseau ne compte que deux lignes de ce type. Dès lors, on peut considérer que seuls 60 000 habitants de la zone agglomérée se trouvent à proximité immédiate d'une ligne performante. Xavier DAIRAINÉ, carte à l'appui, explique que certains secteurs de l'agglomération sont mal desservis, bien qu'ils soient denses. Dans le même ordre d'idée, il indique que ce sont les zones à haut pouvoir d'achat qui sont les mieux desservies. Pour Xavier DAIRAINÉ, le réseau actuel est donc déséquilibré et socialement injuste. Enfin, il fait le constat que de trop nombreuses villes ne bénéficient pas d'un accès rapide à la gare par le bus, c'est-à-dire en moins de quinze minutes. Xavier DAIRAINÉ a le sentiment que les caractéristiques du réseau actuel peuvent expliquer en grande partie la désaffection des Dunkerquois pour les transports collectifs.

A ce stade du débat, Damien CAREME intervient afin de décrire les mesures prises par les élus communautaires pour faire évoluer la situation décrite par Xavier DAIRAINÉ. Tout d'abord, il revient sur l'augmentation constante des coûts de service du réseau actuel. Selon Damien CAREME, la Communauté Urbaine travaille à la réduction de ces coûts, en adaptant plus finement le réseau à la demande. Ainsi, certains services non justifiés ou en doublon devront être supprimés ou revus à la baisse.

Damien CAREME ajoute que les mesures comprennent des travaux. A titre d'exemple, il cite le chantier qui va être entrepris afin de permettre la circulation des bus sur le Pont du Triangle, entre Fort-Mardyck et Saint-Pol-sur-Mer. Cette solution permettra à ces derniers de parcourir quotidiennement moins de kilomètres. Damien CAREME précise qu'une telle mesure permettra à la collectivité d'économiser 350 000 euros par an.

Il revient ensuite sur la prise de conscience environnementale des habitants de l'agglomération. Damien CAREME considère que la Communauté Urbaine se doit d'être exemplaire en la matière. Il annonce que, dans le cadre de son renouvellement naturel, l'ensemble de la flotte de bus va être progressivement converti au gaz naturel de ville, contre 50 % actuellement. Cette solution va permettre de diminuer les émissions de particules fines dans l'atmosphère, particulièrement néfastes pour la santé et l'environnement. L'information des voyageurs, autre thème fréquemment abordé lors de la précédente concertation, n'est pas oubliée par les élus communautaires. Damien CAREME annonce

une première vague de remplacement des bornes d'information voyageur. Il ajoute que ces remplacements concerneront les arrêts les plus fréquentés, pour une raison économique évidente. D'autre part, et eu égard à la demande croissante des maires, Damien CAREME explique que de nouvelles implantations de stations DK'vélo sont envisagées, pour aboutir à un doublement du dispositif. Il ajoute que ces dernières devront se situer dans des lieux pertinents et répondre à des critères très précis. Pour lui, cette action illustre à perfection la complémentarité bus/vélo.

Enfin, Damien CAREME annonce la mise en place de la gratuité des bus le week-end, à compter de septembre 2015. Il rappelle que cette décision s'inscrit dans le cadre plus global d'une gratuité totale, à terme, dès la mise en service du nouveau réseau. Pour Damien CAREME, cette gratuité le week-end ne représentera pas un coût élevé pour la collectivité et participera à la relance du commerce local. Au-delà de cet aspect économique, Damien CAREME juge que cette mesure donnera l'occasion aux habitants de redécouvrir leur territoire.

Premier débat

Damien CAREME, Maire de Grande-Synthe, deuxième Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque chargé de la transformation écologique et sociale de l'agglomération.

Xavier DAIRAINÉ, chef de projet Transport à Haut Niveau de Service à la Communauté Urbaine de Dunkerque.

David BAILLEUL, Premier Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque, maire de Coudekerque-Branche.

Gérald BOULOGNE, de Fort-Mardyck, s'enquiert de l'installation de stations DK'vélo dans sa commune.

Michel CORDIER, de Fort-Mardyck, estime que les transports collectifs ne sont pas assez accessibles aux personnes à mobilité réduite. En outre, il propose une gratuité totale du bus pour les personnes à mobilité réduite.

Lionel DEHORTER, de Coudekerque-Branche, demande si la gratuité englobera le service « Handibus ».

Odette GOUVART, de Coudekerque-Branche, interpelle David BAILLEUL. Elle déplore que trop de bus empruntent la rue Victor Hugo. Pour elle, ils représentent un danger pour les piétons. David BAILLEUL la rejoint sur ce point et indique être préoccupé par cette situation.

Roland COYEZ, de Coudekerque-Branche déplore que la chaussée de la rue d'Utrillo soit fortement dégradée par le passage des bus. Il interpelle ensuite les élus communautaires sur le fait que ses multiples alertes n'aient pas eu d'écho auprès des services concernés. Enfin, il considère que le tarif actuel des bus est excessif.

Alexandre DECONINCK, de Grande-Synthe, évoque un projet visant à instaurer une gratuité totale des bus lors d'épisodes de pollution atmosphérique. Il désire en savoir davantage sur cette mesure.

Damien CAREME comprend la frustration de Roland COYEZ et juge que la présente réunion est l'occasion idéale de répondre à ses interrogations. Il demande aux participants d'être conscients du fait que le bus se doit d'emprunter certains axes, sous peine de nuire à l'efficacité des lignes. Néanmoins, il reconnaît que certaines voiries ne sont plus adaptées à un trafic intense. Damien CAREME prend l'engagement d'étudier toutes les nuisances évoquées afin de trouver une solution satisfaisante pour tous.

S'agissant de DK'vélo, Damien CAREME explique que le maire de Fort Mardyck a fait une demande pour l'installation de deux stations dans sa commune. Il ajoute que ces implantations sont actuellement en cours d'étude et que la décision de la Communauté Urbaine sera connue en mai prochain.

Pour Damien CAREME, l'accessibilité des bus est un vrai sujet et il déplore les difficultés rencontrées actuellement par les personnes à mobilité réduite. Il promet que le futur réseau sera irréprochable en la matière. Damien CAREME précise que l'accessibilité sera améliorée, tant au niveau des bus que des stations. Il ajoute que la gratuité concernera l'ensemble du réseau, y compris des services tels « Handibus ».

Damien CAREME évoque une éventuelle gratuité en cas de pic de pollution atmosphérique. Il explique que, pour le moment, ce projet n'en est qu'au stade de l'étude. Selon lui, une première phase consisterait à prévenir les habitants de l'imminence d'un pic de pollution.

David BAILLEUL revient sur le cas de la rue Victor Hugo. Il indique avoir relancé à plusieurs reprises les services

communautaires compétents. Il se déclare pleinement conscient des nuisances subies par les riverains. S'agissant de la rue d'Utrillo, il signale à Roland COYEZ qu'il a relayé sa demande auprès de la Communauté Urbaine.

Guy NEUVILLE, de Coudekerque-Branche, propose l'installation d'arrêts de bus devant la clinique Villette et le CHD.

Thérèse ROLLIN, de Coudekerque-Branche, s'enquiert des aménagements prévus pour la place de la gare. Elle attire l'attention des élus communautaires sur le fait que la rendre piétonne pourrait nuire au commerce de proximité.

Françoise BAYART, de Coudekerque-Branche, estime que la clinique des Flandres est mal desservie.

Hervé GUERMEUR, de Coudekerque-Branche, signale que la circulation automobile est devenue problématique en Citadelle et que ce quartier est mal desservi par les transports en commun.

Pour Francis TIERSOONE, de Coudekerque-Branche, les seniors manquent de confort dans les bus, tels qu'ils sont aménagés actuellement.

Dorothée DUHAMEL, de Coudekerque-Branche, suggère un plus grand développement des pistes cyclables et des arceaux à vélo dans la ville. Pour elle, il est important que le futur réseau soit respectueux des modes doux de déplacement. S'agissant de la problématique de l'accessibilité, elle demande que les malvoyants ne soient pas oubliés dans ce qui va être mis en place, en termes de signalétique.

David BAILLEUL signale à Dorothée DUHAMEL que des arceaux à vélo ont été installés dans le parc de Coudekerque-Branche. Il précise que d'autres installations de ce type sont en cours dans sa commune. Pour Dorothée DUHAMEL, certaines pistes cyclables ont été tracées en dépit du bon sens, dans la mesure où leur utilisation représente un danger pour les cyclistes.

Damien CAREME annonce que 62 kilomètres supplémentaires de voies cyclables vont être réalisés, dans l'ensemble de l'agglomération, au cours du présent mandat. Il explique que la façon dont est aménagée une piste cyclable dépend en grande partie de la vitesse des automobiles circulant dans le secteur de cette dernière.

S'agissant d'une signalétique adaptée aux personnes malvoyantes ou non-voyantes, Damien CAREME promet d'y apporter une grande attention.

Pour Damien CAREME, l'augmentation de la fréquence des bus va répondre en partie au manque de confort ressenti par les seniors et les personnes à mobilité réduite. En effet, les bus étant mécaniquement moins remplis, il y aura davantage de places assises.

S'agissant de la place de la gare, Damien CAREME annonce que son aménagement définitif n'est pas encore arrêté. Il indique que le futur schéma prévoit un stationnement des bus en lieu et place du parking actuel. Il ne rejoint pas Thérèse ROLLIN, sur le fait qu'un tel aménagement pourrait nuire au commerce. Au contraire, cette configuration fera de la place de la gare un vrai lieu de vie, véritable passerelle entre la gare et le centre-ville de Dunkerque. Xavier DAIRAINÉ complète cette intervention en précisant qu'il sera toujours possible de stationner dans ce quartier.

Pour Xavier DAIRAINÉ, bien que le CHD soit desservi de façon tout à fait satisfaisante, son accès reste relativement compliqué. Les services compétents travaillent donc en liaison avec les responsables de cet équipement, afin d'en simplifier l'accès. Dans le cas de la clinique Villette, la desserte actuelle ne sera pas modifiée, dans la mesure où cet équipement est à l'écart des grands axes. Guy NEUVILLE signale qu'un arrêt de bus existait auparavant devant cette clinique, et déplore qu'il ait supprimé. Selon Xavier DAIRAINÉ, on ne peut pas parler d'une suppression de cet arrêt, mais simplement d'un déplacement de ce dernier. S'agissant de la clinique des Flandres, il indique que ses services travaillent actuellement sur l'amélioration de la desserte de cet équipement.

Enjeux du projet « DK'plus de mobilité »

Damien CAREME, Maire de Grande-Synthe, deuxième Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque chargé de la transformation écologique et sociale de l'agglomération.

Xavier DAIRAINÉ, chef de projet Transport à Haut Niveau de Service à la Communauté Urbaine de Dunkerque.

Pour Damien CAREME, la future organisation repose sur trois enjeux et quatre idées fortes. Le premier enjeu consiste à réaménager la ville. « DK'plus de mobilité » représente une occasion unique de remodeler l'agglomération, tout en

la modernisant. Le développement urbain se fera désormais autour du futur réseau, ce qui facilitera l'accès aux transports en commun des populations. Il indique que les élus communautaires réfléchissent à l'aménagement des espaces publics, ainsi qu'à des infrastructures plus respectueuses de l'environnement et des différentes mobilités. Damien CAREME estime que ce réseau va être l'occasion d'une vraie transformation du territoire, dans le but de fluidifier la circulation des bus. S'agissant de ce dernier point, il explique que des cadences élevées vont permettre de s'affranchir de toute notion d'horaire, dans un contexte garantissant les temps de parcours, ce qui n'est pas le cas actuellement. L'ambition de Damien CAREME est d'obtenir un service comparable à celui d'un métro.

Il s'agit également de se doter d'un réseau plus juste et plus équilibré sur l'ensemble du territoire, notamment pour les zones situées à l'Est de l'agglomération. Les pôles de vie seront mieux irrigués, pour faciliter leur accès, que ce soit pour les loisirs ou le travail.

Selon Damien CAREME, les futurs projets d'urbanisation se développeront autour de ce réseau, donnant ainsi davantage de cohérence aux villes de l'agglomération et à leurs quartiers. C'est donc bien la ville qui va se développer autour du réseau, et non l'inverse. « Dk'plus de mobilité » va donner naissance à une agglomération ouverte et connectée, permettant à ses habitants de se déplacer sans contraintes. Damien CAREME estime que toutes les parties prenantes de la mobilité sortiront gagnantes de ce projet, grâce à un réseau prenant en compte les réalités du territoire et les besoins de ses habitants. Il revient sur la gratuité, mesure phare de ce projet, qui ouvrira le réseau à tous les habitants. Pour Damien CAREME, il n'est pas question d'opposer le bus à la voiture, mais plutôt de rendre ce dernier attractif. Outre le fait d'améliorer la mobilité des ménages du territoire, la gratuité les aidera à conserver leur pouvoir d'achat.

Damien CAREME passe en revue les quatre idées fortes du projet. La première est de mettre en place un réseau plus rapide. A cet égard, il annonce que les schémas envisagés généreront d'importants gains de temps, mettant ainsi l'essentiel des habitants de l'agglomération à moins de vingt minutes de la gare de Dunkerque. La seconde idée forte est de mettre 80 % des habitants de la zone agglomérée à proximité immédiate d'une ligne à dix minutes de fréquence. La troisième idée forte vise à améliorer le service pour tous. Il s'agit de rendre le réseau plus lisible, plus simple d'utilisation et davantage cohérent, pour obtenir un service comparable à celui d'un métro. Enfin, la quatrième idée forte est la gratuité, qui sera l'aboutissement de ce projet. Damien CAREME invite Xavier DAIRAINÉ à la tribune, pour une présentation des travaux nécessaires à la mise en place du réseau.

Xavier DAIRAINÉ explique que les élus communautaires ont identifié sept grands travaux qui contribueront à atteindre les objectifs décrits par Damien CAREME. Tout d'abord, le réseau doit être considéré en deux zones, avec une zone urbaine et une zone suburbaine. En effet, le problème du réseau actuel tient au fait que certaines lignes traversent à la fois des secteurs urbains et suburbains, ce qui a pour effet de casser le rythme du bus. Pour Xavier DAIRAINÉ, une telle caractéristique nuit à la fiabilité des lignes. Le futur réseau, qui comprendra des lignes urbaines et des lignes suburbaines, sera une réponse efficace à cette problématique. A cet effet, le premier chantier consistera à implanter aux extrémités Est et Ouest de l'agglomération des pôles d'échanges, qui seront les points de connexion entre la zone urbaine et la zone suburbaine. Ces pôles d'échanges se situeront au Puythouck et au Fort des Dunes.

Les autres chantiers viseront à résoudre les problèmes de circulation au cœur de l'agglomération. Le premier d'entre eux concernera la rue de la République, à Saint-Pol-sur-Mer. Cette dernière, très étroite, sera réaménagée afin de procéder à un meilleur partage de l'espace public entre les différentes mobilités. D'autre part, la pénétrante sera réaménagée avec une séparation entre le trafic des automobiles et celui des bus. La gare de Dunkerque est également concernée par le projet. Actuellement, cet équipement peut être considéré comme un véritable « échangeur à bus ». Il s'agira donc de réorganiser le trafic et d'humaniser ce lieu. S'agissant du centre-ville de Dunkerque, il s'agira de fluidifier la circulation des bus dans une zone qui est actuellement un vrai goulot d'étranglement pour ces derniers. Enfin, le dernier de ces grands travaux concerne le secteur Victoire/Paul Verley, ce dernier nécessitant des aménagements afin de fluidifier la circulation.

Xavier DAIRAINÉ ajoute que ces grands travaux seront complétés par des aménagements de carrefours, disséminés dans toute l'agglomération. Ces travaux complémentaires permettront de donner la priorité au bus, donc de garantir sa vitesse tout au long de son parcours. S'agissant plus spécifiquement de Coudekerque-Branche, Xavier DAIRAINÉ

cite le boulevard Jean Jaurès, qui est un exemple typique de voirie pouvant bénéficier d'un aménagement.

Afin d'illustrer ses propos, Xavier DAIRAINÉ commente les caractéristiques de quelques-uns des futurs aménagements annoncés. Il souligne la qualité des réalisations et la place laissée à toutes les mobilités.

Xavier DAIRAINÉ souligne la physionomie particulière de l'agglomération dunkerquoise, qui occupe un espace très étiré. Cette caractéristique induit une adaptation du réseau à cette configuration.

Xavier DAIRAINÉ dévoile les deux scénarios d'organisation du réseau et explique que ces deux schémas s'appuient sur les aménagements cités précédemment.

Le premier scénario, dit « cinq grandes lignes », s'appuie sur cinq lignes à dix minutes de fréquence qui irriguent l'ensemble de la zone agglomérée. Le second scénario, dit « un grand axe », prévoit un axe central Est-Ouest. Il comporte des stations espacées, tel un tramway, et est complété par de nombreuses lignes courtes, à dix minutes de fréquence, qui fonctionnent en rabattement de l'axe central.

Dans le premier schéma, les cinq lignes principales sont complétées par d'autres lignes présentant une fréquence moins soutenue, qui desserviront la zone non dense. Les lignes principales sont assez comparables aux lignes 1, 2 et 3 actuelles. Ces lignes se rabattent sur les pôles d'échanges, afin de faire une liaison avec les lignes desservant les communes de l'Est et de l'Ouest de l'agglomération. La desserte de l'agglomération est améliorée par la création de deux lignes à dix minutes de fréquence. La première d'entre elle permet de rejoindre rapidement la gare de Dunkerque, via la pénétrante. La seconde, quant à elle, aura vocation à faire une liaison entre le Nord et le Sud de l'agglomération, sans passer par la gare, mais par le centre de Coudekerque-Branche.

Dans le second schéma, la zone agglomérée est traversée par un grand axe central, comportant des stations espacées d'un kilomètre, contre 300 à 500 mètres habituellement. Cette ligne principale est complétée de très nombreuses lignes courtes afin d'irriguer l'agglomération, vers le Nord et le Sud.

Pour Xavier DAIRAINÉ, les deux scénarios répondent aux objectifs fixés par les élus communautaires, avec des gains en termes de proximité, de lisibilité, de vitesse, de fiabilité et de régularité. En outre, il relève que les deux organisations permettent une meilleure desserte des zones denses, avec plus de 80 % de la population de ces secteurs à moins de 300 mètres d'une ligne à dix minutes de fréquence. A titre d'exemple, le temps de trajet entre Coudekerque-Branche et Leffrinckoucke-Plage sera ramené de 40 à 34 minutes. S'agissant de cet exemple, Xavier DAIRAINÉ insiste sur le fait que ce temps de trajet sera garanti par un trafic fluide, du fait des aménagements routiers installés.

Xavier DAIRAINÉ note que les deux organisations répondent toutes deux aux attentes des habitants de l'agglomération. Il souligne que le premier scénario présente un avantage notable par rapport au second. En effet, la présence d'une ligne centrale génère davantage de correspondances, donc une perte de temps pour l'utilisateur.

Le coût du projet est de 65 millions d'euros. Cette somme se décompose en 5 millions d'euros de coût d'étude et d'acquisition foncière, le reste étant consacré aux travaux. Cette phase sera financée par différents biais, que sont les recettes, une dotation de l'Etat et le versement transport effectué par les entreprises du territoire. La région, le département et l'Europe viendront compléter ces financements.

Xavier DAIRAINÉ conclut son intervention en détaillant le calendrier des opérations. Il annonce que les travaux démarreront en 2016, pour une mise en service de ce nouveau réseau en septembre 2018. Un prochain rendez-vous avec les citoyens est programmé pour la fin 2015, à l'occasion d'une grande enquête d'utilité publique. Xavier DAIRAINÉ reconnaît que ces travaux risquent de perturber l'agglomération, mais il promet que tout sera mis en œuvre afin que les nuisances provoquées soient aussi limitées que possible.

Second débat

Damien CAREME, Maire de Grande-Synthe, deuxième Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque chargé de la transformation écologique et sociale de l'agglomération.

Xavier DAIRAINÉ, chef de projet Transport à Haut Niveau de Service à la Communauté Urbaine de Dunkerque.

David BAILLEUL, Premier Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque, maire de Coudekerque-Branche.

Francis MERSSEMAN, de Coudekerque-Branche, estime que trop de bus stationnent sur la Place des impressionnistes. D'autre part, il regrette que certains secteurs de sa commune soient mal desservis, dans la configuration actuelle, comme dans celle qui est envisagée. Enfin, il suggère que les intitulés des nouvelles lignes soient radicalement différents de ceux des anciennes lignes, afin d'éviter toute confusion dans l'esprit des usagers.

Gérald BOULOGNE, de Fort-Mardyck, interpelle Damien CAREME quant à l'avenir des navettes « Etoile ». Il craint que l'optimisation du réseau ne se traduise par une dégradation du service rendu. D'autre part, il signale à Damien CAREME que Grande-Synthe bénéficie d'une desserte efficace. Enfin, il s'exprime en tant que chauffeur chez DK'bus et suggère à Damien CAREME de dialoguer avec les chauffeurs.

Jacques AMMEUX, de Malo-les-Bains, suggère aux élus communautaires présents de s'inspirer de l'exemple de Boston, qui a installé un réseau urbain suspendu, totalement dédié aux piétons et déconnecté de la circulation.

Myriam BARRA, de Coudekerque-Branche, se félicite de la gratuité des bus annoncée. Néanmoins, elle craint que le coût d'une telle mesure ait un impact sur les impôts locaux. Elle s'exprime ensuite en tant que riveraine de la rue Victor Hugo. Elle déplore la situation actuelle, tant pour les piétons que pour les voitures stationnant dans cette rue. Myriam BARRA invite David BAILLEUL à organiser une réunion participative avec les habitants de la rue Victor Hugo.

Pour Lionel DEHORTER, de Coudekerque-Branche, les fréquences des bus des lignes 4, 5, 7 et 9 ne sont pas assez élevées.

Joël DELPIERRE, de Coudekerque-Branche, revient sur le dialogue entre la Communauté Urbaine et les usagers. Il regrette que la CUD fasse trop souvent la sourde oreille aux réclamations et propositions des usagers.

Damien CAREME explique que le détail des futures lignes sera présenté en fin d'année. S'agissant des navettes « Etoile », il assure que ces dernières ne seront pas toutes supprimées et que les économies concerneront les doublons. Il demande aux participants d'être conscients du coût élevé d'un tel service pour la collectivité.

Damien CAREME affirme que Grande-Synthe n'est actuellement pas bien desservie, dans la mesure où très peu de secteurs de sa ville bénéficient de lignes à dix minutes de fréquence. S'agissant d'une rencontre avec les chauffeurs de DK'bus, Damien CAREME annonce qu'il est ouvert au dialogue.

Damien CAREME revient sur l'exemple du réseau suspendu de Boston. Il explique d'une telle installation n'est pas envisageable en France, du fait de contraintes légales. S'agissant d'une éventuelle augmentation des impôts locaux, Damien CAREME se veut rassurant, la Communauté Urbaine ne levant pas ce type d'impôts. Il ajoute que ce sont les entreprises, via le versement transport, qui sont mises à contribution dans le cadre de ce projet. Il revient dans un cadre plus large et déclare que la gratuité est un choix politique fort, dont il faut relativiser le coût, eu égard à la faiblesse des recettes commerciales.

S'agissant des fréquences, Damien CAREME rappelle que les cinq grandes lignes du premier scénario auront une fréquence de dix minutes.

David BAILLEUL explique que des travaux ont déjà été effectués sur une partie de la rue Victor Hugo, mais il reconnaît qu'il reste beaucoup à faire. Il prend l'engagement d'organiser une réunion publique très prochainement, pour proposer des solutions aux riverains. D'autre part, en tant que Maire de Coudekerque-Branche, David BAILLEUL se déclare en faveur du scénario « cinq grandes lignes ». Il estime que ce schéma permet une meilleure desserte de sa commune.

Xavier DAIRAINÉ explique que la future organisation améliorera grandement le maillage du territoire, mais que tous les équipements ne pourront être desservis de la même manière. Il rappelle que l'objectif de ce nouveau réseau est de doubler la part modale du bus dans l'agglomération. Pour Xavier DAIRAINÉ, ce doublement va mécaniquement se traduire par un accroissement du nombre d'usagers. Ce flux de voyageurs va être absorbé par des fréquences élevées,

mais également grâce à des véhicules adaptés aux secteurs qu'ils desservent.

Joël DELPIERRE, de Coudekerque-Branche, demande si la mise en service du nouveau réseau se fera de manière progressive.

Michel CORDIER, de Fort-Mardyck, propose que le tarif du service « Handibus » soit revu à la baisse.

Francis MERSEMAN, de Coudekerque-Branche, s'enquiert de l'installation d'une station DK'vélo près de chez lui. Il s'étonne que le parking « Pôle Marine » soit bien souvent vide le week-end. Enfin, il aimerait en savoir davantage sur l'aménagement du Pont de l'Europe.

Damien CAREME déclare que le nouveau réseau ne sera pas mis en service de façon progressive. En effet, d'importants chantiers sont nécessaires pour arriver à la configuration voulue. Il ajoute qu'il n'est pas possible d'instaurer la gratuité totale de suite, puisque le réseau actuel ne pourrait pas absorber le surplus de voyageurs généré par cette mesure. S'agissant du Pont de l'Europe, Damien CAREME explique que la circulation des bus et des automobiles sera séparée, de part et d'autre de cet ouvrage. Il souligne qu'un tel aménagement favorisera grandement la fluidité de la circulation.

Conclusion

Damien CAREME, Maire de Grande-Synthe, deuxième Vice-président de la Communauté Urbaine de Dunkerque chargé de la transformation écologique et sociale de l'agglomération.

Damien CAREME se félicite des échanges qui viennent d'avoir lieu. Il insiste sur le fait que « DK'plus de mobilité » va être synonyme d'une grande transformation urbaine pour toutes les villes de l'agglomération.